

15e Ludhiana Sikhs pendant la Première Guerre mondiale

Introduction

Cet article peut être lu dans le contexte du soulèvement de Senussi et comme information de base pour les unités qui ont participé à la répression du soulèvement de Senussi en 1915-16.

Pendant la Première Guerre mondiale, le régiment est déployé sur le front occidental, en Égypte et à la frontière nord-ouest. L'élément de combat du régiment était son 1er bataillon ; un 2e bataillon a existé de 1918 à 1921, mais pour autant que l'on sache, n'a pas vu de combat.



Insigne régimentaire
2nd Bn., 11th Sikh Regiment
(Ludhiana Sikhs), 1922.
De Source 1.

- 1914-15 : France
- 1915-16 : Égypte
- 1916-18 : Inde

15e Sikhs Ludhiana

15e Ludhiana Sikhs - Résumé historique

1846 : The Regiment of Ludhiana 1861 :
16th Regiment of Bengal Native Infantry 1861 : 15th
Regiment of Bengal Native Infantry 1864 : 15th
(Ludhiana) Regiment of Bengal Native Infantry 1885 : 15th Regiment
of Bengal Infantry (Ludhiana Sikhs) 1901 : 15th (Ludhiana) Infanterie
sikhe 1903: 15e Ludhiana Sikhs 1922: 2e
bataillon, 11e régiment sikh
(Ludhiana Sikhs)



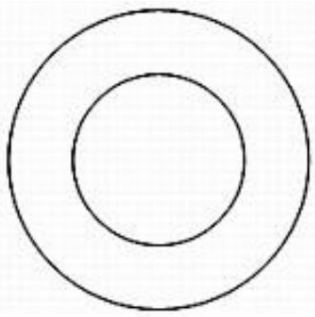
15e Ludhiana Sikhs, la fête des couleurs. Dessiné par AC Lowett, 1910.
À partir d'une carte postale publiée par le National Army Museum, Londres.

Les soldats sont des Jat Sikhs [1](#))

Pour l'uniforme de campagne en 1914, les insignes étaient portés à l'avant du turban, dans le style des deux porte-étendards sur la plaque.

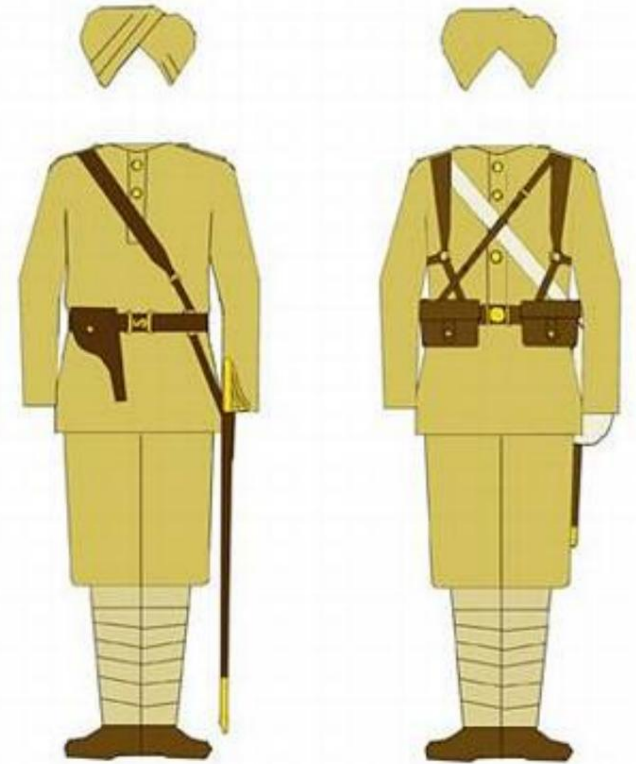


Croquis de principe [2](#)) - 15e Ludhiana Sikhs -
Insigne régimentaire, officiers autochtones.



Croquis de principe - 15e Ludhiana Sikhs
- Insigne régimentaire, personnel.

Uniformes



15e d'infanterie du Bengale.

Du Soudan 1883-85 (Perry Miniatures).



Officier, 15e (Ludhiana)
Infanterie sikhe, à son arrivée à
Southampton pour le couronnement du roi
Édouard VII, 1902.
De souvenirs sikhs.

Les uniformes portés pendant la Première Guerre mondiale n'étaient pas sans rappeler les uniformes de campagne portés pendant la campagne du Soudan.

Cependant, les vêtements en cuir pour hommes ont été remplacés par un nouveau modèle en 1903, où les cartouchières de la ceinture avaient été remplacées par deux plus petites de chaque côté de la boucle. Les cartouchières étaient complétées par une cartouchière à 5 cartouchières.

France, 1914-15



15e Sikhs Ludhiana, photographiés en France, septembre 1914.

D'une carte postale simultanée.

Le 15e (Ludhiana) Sikhs était l'un des plus anciens bataillons sikhs de l'armée indienne et fut la première unité de combat indienne du Corps expéditionnaire indien à débarquer à Marseille le 26 septembre 1914.

Le bataillon a été transféré en 1915 à une autre des [3](#)) (plus tard 3e (Lahore) Division) brigades de la division de Lahore.

15e Ludhiana Sikhs, septembre 1914

15e Ludhiana Sikhs, mars 1915

Brigade Jullundur (major général PM Carnegie)

- 1er Bataillon, Manchester Regiment 15e
- Ludhiana Sikhs 47e Sikhs
- 59e Scinde
- Rifles (Frontier Force)

Brigade Sirhind (Brigadier-général WG Walker, VC)

- 1er bataillon, Highland Light Infantry 4e (réserve)
- supplémentaire) [4](#)) bataillon, King's (Liverpool Régiment)
- 1er Bataillon, 1er King George's Own Gurkha Rifles 1er Bataillon,
- 4e Gurkha Rifles

Sur le front occidental, le bataillon a participé, entre autres, dans les batailles de Givenchy, Neuve Chapelle, Ypres et Festubert.

Le commandant du bataillon, le lieutenant-colonel JLR Gordon, est grièvement blessé lors des combats du canal de La Bassée le 25 octobre 1914 et il ne réintègre son bataillon qu'un an plus tard.

Une Croix de Victoria

Au cours de la bataille de Festubert [5](#)) (du 15 au 27 mai 1915), l'une des nombreuses tentatives infructueuses de percer les lignes allemandes en 1915, le lieutenant John George Smyth, 15e Ludhiana Sikhs, a remporté une Croix de Victoria.



L'action VC du lieutenant Smyth.

De John George Smyth (Wikipédia) [6](#). —

Le lieutenant Smyth était «l'officier des grenades à main» du bataillon et, le 18 mai 1915, il a été chargé d'acheminer des fournitures de grenades à main à un poste exposé dans une tranchée qui avait été partiellement capturée à l'ennemi.

Il a sélectionné les 10 soldats les plus forts de la 4e compagnie et est allé de l'avant.

Le terrain était difficile d'accès et l'avancée se faisait en partie par des tranchées remplies de morts et de blessés, amis comme ennemis, et par un petit ruisseau où il fallait patauger dans l'eau jusqu'à la poitrine. La patrouille a apporté deux boîtes contenant chacune 48 grenades à main.

Le feu ennemi était féroce et il a fait des ravages sur la patrouille. Seuls le lieutenant Smyth et Sepoy Lal Singh ont atteint l'objectif en toute sécurité, portant une boîte de grenades à main. Immédiatement après, Lal Singh a été touché et est mort sur le coup.

Le lieutenant Smyth a reçu la Croix de Victoria pour son acte, tandis que les soldats indiens ont reçu d'autres hautes distinctions.

Le bataillon a subi de lourdes pertes à plusieurs reprises, et après la (deuxième) bataille d'Ypres, le bataillon a été réduit à 4 officiers britanniques, 11 officiers indiens et 369 sous-officiers et soldats indiens.

Égypte, 1915-16

Le 17 août 1915, les 15e Sikhs quittent la France, peut-être avec un chiffre d'effectif similaire au précédent.

Le bataillon est initialement déployé dans la défense du canal de Suez, à Ismalia.

Deux compagnies doubles de Sikhs du Patiala Imperial Service Regiment [7](#) (j'estime environ 350 hommes) sont ajoutées au bataillon pour remplacer les pertes en France, ainsi qu'un certain nombre d'officiers anglais [8](#) et indiens également ajoutés. (source 5)

Par Le 20 novembre 1915, le bataillon fait partie de la Western Frontier Force et à ce moment-là, le lieutenant-colonel JLR Gordon est revenu en tant que commandant du bataillon.

Le bataillon est la seule unité de la Western Frontier Force qui a une expérience de combat et constitue donc l'épine dorsale de cette force. Le général Maxwell souligne l'importance du bataillon pour les opérations dans son rapport officiel (Source 5), qui est répété dans la mention de l'histoire officielle du bataillon (Source 4).

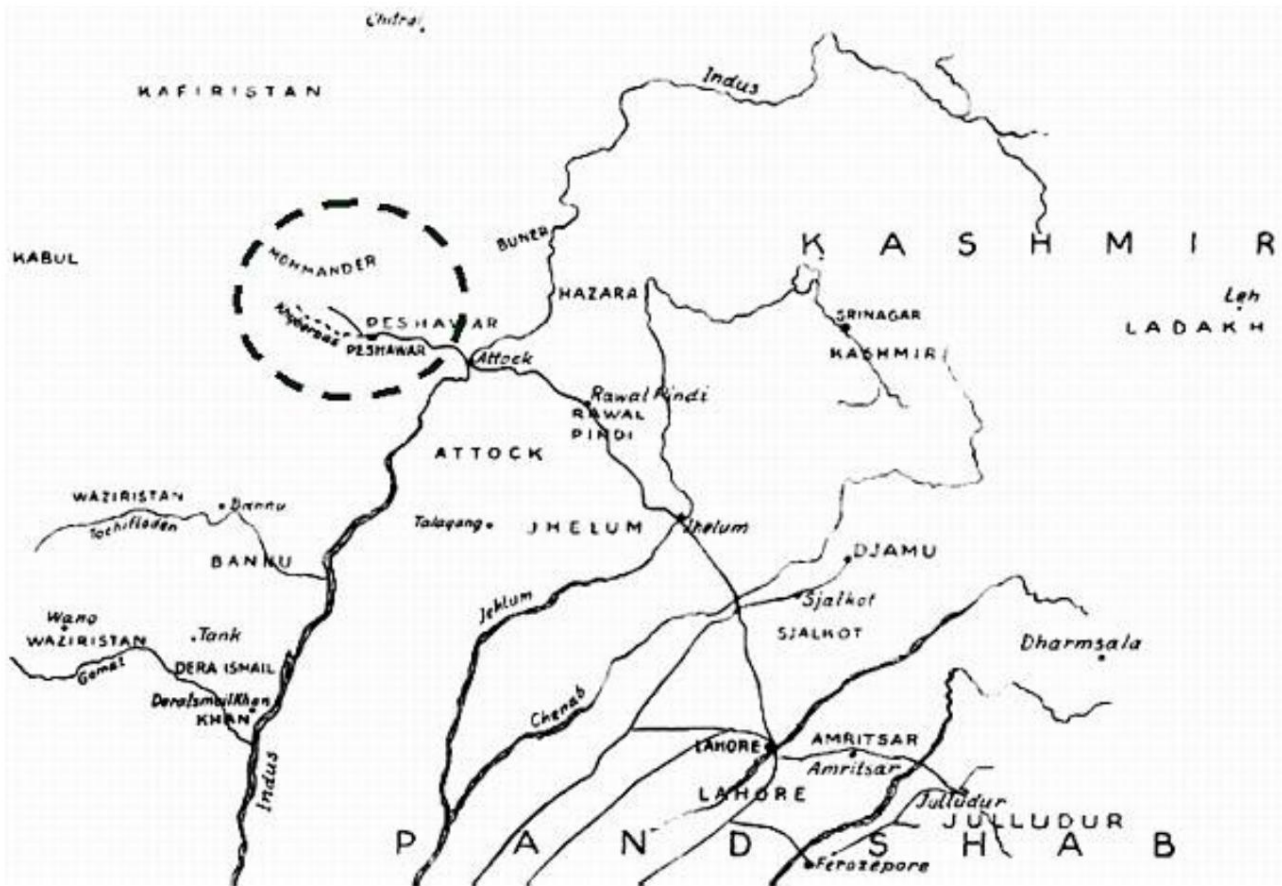
Dans le cadre de la Western Frontier Force, le bataillon participe aux escarmouches à:

- Wadi Senab, 11 et 13 décembre 1915
- Wadi Senab, 11 et 13 décembre 1915
- Majid, 25 décembre 1915
- Halazin, 25 décembre 1915
- 23 janvier 1916.

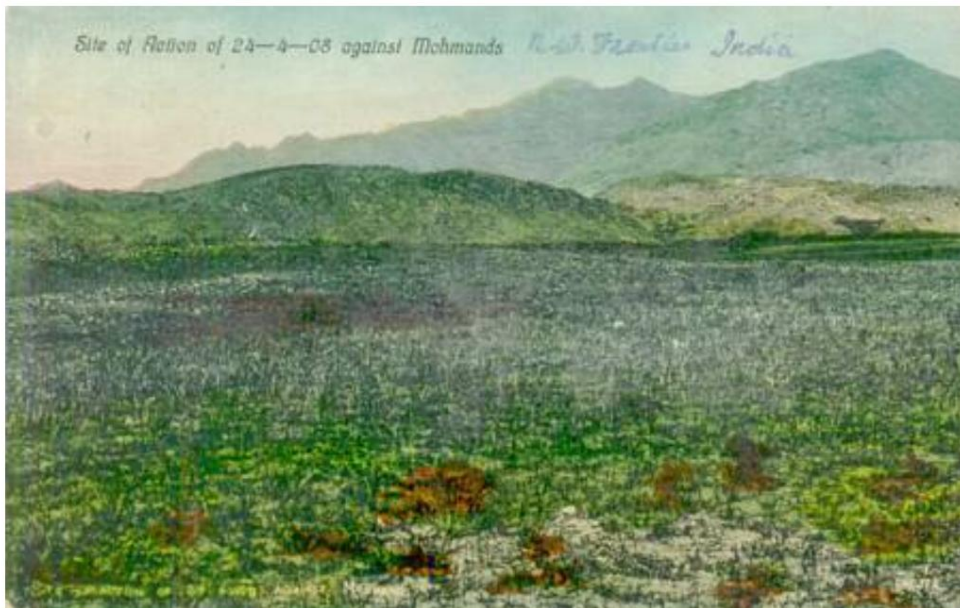
La frontière nord-ouest, 1916-18

Le bataillon est alors envoyé en Inde, et le 28 janvier 1916 les premières parties du bataillon quittent Mersa Matruh. Le bataillon est resté en Inde pour le reste de la guerre et a été, entre autres, déployés sur la frontière nord-ouest pour contrôler les tribus Mohmander.

Les Mohmands, qui sont des Pachtounes, habitent une zone couvrant des parties de l'Afghanistan et des parties de la province frontalière du nord-ouest de l'époque. Les Mohmands avaient déjà causé des problèmes au gouvernement indien, plus récemment en 1908 lorsque plusieurs expéditions ont été envoyées dans les zones tribales situées au nord-ouest de Peshawar (aujourd'hui au Pakistan), qui était également l'une des cibles des attaques de Mohmand en 1915.



Carte 1 : Inde du Nord-Ouest, ca. 1916.
De la source



Site d'action du 24 avril 1908 contre les Mohmands, Frontière du Nord-Ouest, Inde.

D'une carte postale simultanée.

Les zones sont aujourd'hui appelées l'Agence Mohmand, qui est administrée par le gouvernement central du Pakistan.

Voir une description détaillée des zones et de la population sur le site Mohmand Agency (Federally Zone tribale administrée, Pakistan)

Divers fanatiques religieux ont à nouveau réveillé les Mohmands au combat, leur offrant de grandes opportunités de pillage, et en même temps leur promettant l'accès au Paradis, s'ils tombaient au combat...

Les troubles dans la région ont duré d'avril 1915 à la fin de 1917. La Défense de l'Inde (Source 6) donne une bonne impression des conditions. 9)

En 1916, un certain nombre de lignes de barrière avec des clôtures en fil de fer barbelé et des positions fortifiées ont été construites pour tenter de contenir les incursions de Mohmand depuis les zones tribales.

21e attaque des lanciers à Hafiz Kor

L'escarmouche la plus connue par la suite lors de la campagne contre les Mohmands a eu lieu quelques mois avant le retour du 15e Sikh en Inde et a eu lieu le 5 septembre 1915, où, entre autres, le régiment de cavalerie anglais 21st (Empress of India's) Lancers a lancé une attaque contre la ville de Hafiz Kor (au nord-ouest du Pakistan).

FA McKenzie décrit l'attaque comme suit dans la Source 6 :

"Le matin du 5 septembre, les membres de la tribu, qui étaient descendus des collines près du col de Kuhn, s'avancèrent à découvert presque jusqu'au village de Shabkadar. À leur approche, les obusiers et les canons de campagne britanniques s'ouvrirent sur eux, mais les membres de la tribu continuèrent, menaçant notre gauche, sur quoi deux escadrons du 21e lanciers, un escadron du 14e lanciers et une section d'une batterie montée de la Royal Horse Artillery partirent à leur rencontre.

Nos troupes se sont déplacées autour du village de Shabkadar et ont occupé quelques contreforts au nord. Les Mohmands, ignorant la cavalerie indienne, concentrèrent leur feu sur les lanciers britanniques. Les vaillants 21e étaient impatients de se distinguer, car c'était alors dans les deux jours suivant l'anniversaire de leur grande charge à Omdurman en 1898. Les Mohmands étaient retranchés dans leurs sangars et dans les nullahs (fossés profonds et secs) le long du pied du collines. Les 21e Lanciers ont chargé à fond contre une grande force, les ont traversés et se sont transformés à nouveau en une masse dense de Mohmands. »



21st Lancers - Private C. Hull sauvant la vie du capitaine GED Learoyd, 5 septembre 1915.

À partir d'une assiette vue en vente chez MILPRINTS.

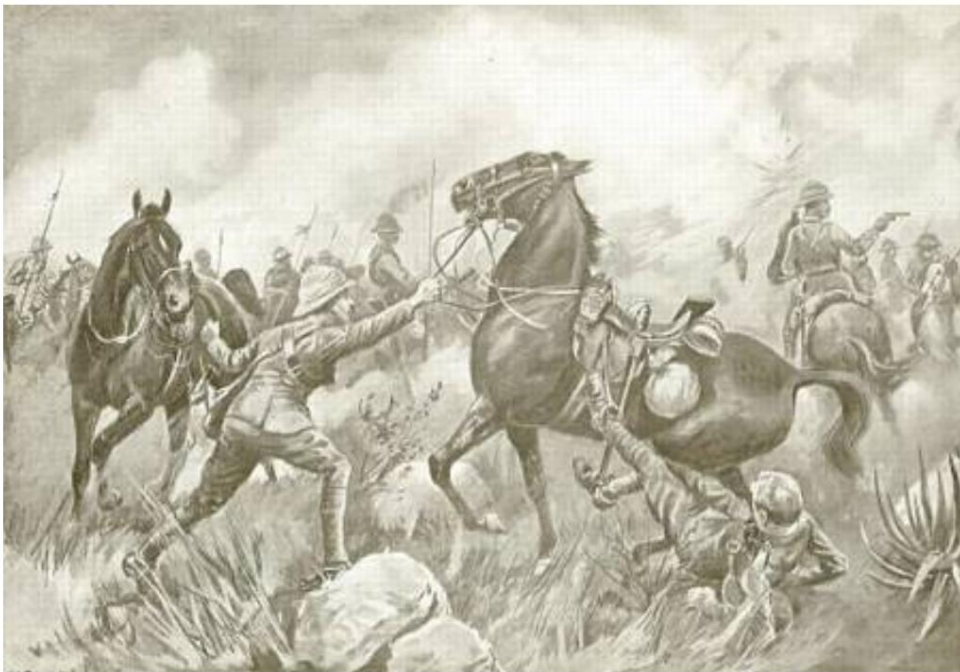
Le texte de la plaque dit :

"Lorsque sous le feu rapproché de l'ennemi, qui se trouvait à quelques mètres, le soldat Shoeing-Smith Charles Hull, du 21e Lanciers, a sauvé le capitaine GED Learoyd, dont le cheval avait été abattu, en le prenant derrière lui et en galopant en toute sécurité.

Hull a agi entièrement de sa propre initiative et a sauvé la vie de son officier au risque imminent de la sienne. Il a reçu le VC"

"À un moment donné, ils chargeaient sur ce qu'ils pensaient être un terrain plat lorsqu'un nullah aveugle est intervenu. Pour citer la description d'un soldat du Royal Sussex Regiment : "Les 21e lanciers ont chargé ce qu'ils pensaient être une petite ceinture, mais soudain sur un grand fossé, et beaucoup de chevaux et d'hommes sont tombés dedans. Puis deux je suis sorti de l'herbe de l'autre côté, environ 3 000 Mohmands sont venus. La seule chose qu'ils pouvaient faire était de charger. Ils les traversèrent de part en part, firent demi-tour et reprirent en charge. Un gars, âgé d'environ dix-neuf ans, tout juste sorti d'Angleterre, en a tué cinq avec sa lance, la laissant plantée dans le cinquième, et deux autres avec son épée."

La cavalerie britannique s'en est sortie magnifiquement. Émergeant du lit du canal Minchi-Abazai, ils ont essuyé des tirs très nourris à bout portant. Ils ont chargé l'ennemi une troisième fois, et dans cette charge, qui a vraiment décidé de la bataille, ils ont beaucoup souffert."



21st Lancers - Regimental Sergeant Major Ryder sauvant un camarade, 5 septembre 1915.

À partir d'une assiette vue en vente chez MILPRINTS.

Le texte de la plaque dit :

"Voyant un camarade en danger de blessure grave du fait qu'il était tombé de cheval le pied pris dans un étrier, le sergent-major régimentaire, 21e lanciers, le souleva et le plaça sur son propre cheval. Il chargea alors à travers l'ennemi qui l'avait entouré.

Pour sa bravoure remarquable, le sergent-major Ryder a reçu le DCM"

"De nombreuses histoires de combats ont ensuite été racontées par les survivants. Le lieutenant-colonel Scriven a mené son escadron dans la charge et a exécuté de grandes exécutions avec son épée jusqu'à ce que son cheval soit abattu et tombe sur lui. Deux de ses caporaux l'ont aidé à se relever. Peu de temps après, il a reçu une balle dans le cœur et est tombé en criant: "Allez, les gars. J'ai fini." Deux hommes ont gardé son corps jusqu'à ce qu'ils soient secourus. Le capitaine Anderson, grièvement blessé, combattit désespérément avec son revolver jusqu'à ce qu'il soit abattu. Le lieutenant Thompson a été si grièvement blessé qu'il est décédé dans la soirée.

Sur cinq officiers qui ont pris part à la charge, trois ont été tués et un blessé, seul l'adjudant en est sorti indemne. Cependant, il avait son cheval abattu sous lui et n'était qu'à cinquante mètres de l'ennemi lorsqu'il fut secouru par un forgeron. Un sergent a été désarçonné, et après avoir tué deux indigènes, aux prises avec

un troisième grand natif au sol. Chaque homme avait sa main à la gorge de l'autre, lorsqu'un autre sergent s'est approché et a tiré sur l'indigène. Au même moment, il a lui-même été abattu et grièvement blessé."

Post-scriptum

Les opérations contre les Mohmands ont été les premières en Inde à impliquer l'utilisation active de véhicules blindés. Ce sujet est abordé plus en détail dans mon article [Sur les unités de voitures blindées en Inde pendant la Première Guerre mondiale](#).

Le maharaja de Patiala fut, du 15 juin 1918 jusqu'à sa mort en 1938, colonel honoraire du 15e Ludhiana Sikhs.

Sources

1. 15e Ludhiana Sikhs (Empire britannique).
2. Le Corps des Indiens en France par le Lieutenant-Colonel Merewether et Sir Frederick Smith ; original publié en décembre 1917 et réimprimé par Naval & Military Press, Londres en 2001, ISBN 1-84342-38-4.
3. VCs of the First World War - The Western Front 1915 par Peter F. Batchelor & Christopher Matson, Sutton Publishing Ltd., Stroud/Gloucestershire 1997, ISBN 0-7509-1106-9.
4. Histoire de la Grande Guerre, Opérations militaires en Égypte et en Palestine, Volume I, Du déclenchement de la guerre avec l'Allemagne à juin 1917 par le lieutenant-général Sir George Macmunn et le capitaine Cyril Falls, HSMO, Londres 1927.
5. Dépêche égyptienne de Sir John Maxwell (La longue, longue piste).
6. La défense de l'Inde par FA McKenzie, extrait de "The Great War, Volume 7, Chapter 128", HW Wilson (éd.) (La Grande Guerre sous un jour différent).
7. Dépêches indiennes de Sir Beauchamp Duff (La longue, longue piste).
8. Stilk's Memoirs par LC Dunsterville, Gyldendalske Boghandel - Nordisk Forlag, Copenhague 1930. (Le titre original est Stalky's Reminiscences, et initialement publié en 1928 par Jonathan Cape, Londres.)

Par Finsted

Remarques:

1) Jat (groupe de population Sikhs (religion) appartenait aux parties dites martiales (guerrières, combattives, meurtrières) de la population indienne, parmi lesquelles les soldats étaient principalement recrutés pour l'armée indienne.

Voir [Martial Race](#) (Wikipedia), qui contient plusieurs références intéressantes. Une description complètement fidèle à l'heure peut être trouvée, entre autres, dans [Description de l'armée indienne \(Annexe 1 au Corps indien en France pendant la Première Guerre mondiale\)](#), publié en 1918 (Projet Asie du Sud).

2) Conception personnelle inspirée des insignes militaires de l'Empire britannique 1914-1918 par Reginald Cox, [The Standard Art Book Co.](#), Chicago, Illinois 1983, ISBN 1-84342-384-7.

3) Voir 3e (Lahore) Division (La longue, longue piste).

4) Sur les unités de réserve de l'armée britannique, voir [Les diverses réserves de l'armée britannique 1914-1918 \(The Long, Long Trail\)](#).

5) Voir [Bataille de Festubert](#) (Wikipédia).

6) Voir aussi [John Smyth, VC \(The History of the Victoria Cross\)](#) pour un compte rendu plus détaillé de l'action, incl. noms des soldats indiens du commandement.

7) Voir mon article sur l'infanterie du service impérial de Patiala, 1914-1916.

8) Ces officiers peuvent inclure le major G. Pennefather Evans, 19e Punjabis, qui, au cours des opérations ultérieures contre les Senussi, a parfois commandé le bataillon, tandis que le lieutenant-colonel JLR Gordon a en fait agi en tant que commandant de brigade. (source 5)

9) Voir aussi Mohmand Tribe (Wikipedia) et Mohmand Blockade Photos 1916-1917 (King Emperor).